

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

L'ouvrier / I. P

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 372

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'OUVRIER

L'Eglise et la Société ont des besoins de tout ordre et de tout genre. Nul homme ne doit leur refuser son concours. Quelque fonction qui nous soit assignée dans l'œuvre sociale, quelque matérielle que puisse être notre coopération, si nous le prêtons avec dévoûment, nous sentons que nous accomplissons un devoir, nous faisons une œuvre essentiellement religieuse et morale. Il suffit pour cela que l'ouvrier ait la pleine connaissance du mérite de son œuvre et du but de ses travaux. Animé de la noble pensée qu'il agit pour l'Eglise, pour la Société, pour ses frères, il n'est plus un aveugle, une méprisante machine, il est un homme digne de ce nom, un ouvrier de la moisson commune, en qui Dieu daigne prendre plaisir, à qui il se communique, aussi bien qu'au plus fervent solitaire, au plus ascétique contemplateur. Travaillons donc, sur la terre, mais pour le ciel. Du fond des ateliers une pensée religieuse montera, n'est-il pas vrai ? chaque jour au pied du trône céleste ; là l'ouvrier trouvera toujours le Dieu fort ; il saura l'invoquer, et lui offrir l'humble sacrifice de terrestres douleurs. I. P.